NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

75 N° 6 1953

L'appel de l'Amérique latine

Jacinto LUZZI (s.j.)

p. 617 - 627

https://www.nrt.be/it/articoli/l-appel-de-l-amerique-latine-2539

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

L'appel de l'Amérique latine

Il y a quatre siècles, François-Xavier laissait échapper cette plainte douloureuse, lancinante : « Ce n'est point la lumière de l'Evangile qui a rayonné la première en Orient, mais l'éclat de l'or qu'on troque contre le poivre et le clou de girofle. Le marchand a précédé l'apôtre ».

Aujourd'hui les choses n'ont pas tellement changé. Mais, cette fois, c'est vers l'Amérique latine que se tourne le vieux monde, attiré par ces immenses étendues d'un continent nouveau recélant des richesses infinies. Le monde des affaires...

Trop peu nombreux sont ceux pour qui le monde des fils de Dieu est la première préoccupation.

Pourtant, le grand problème qui se pose en Amérique latine, c'est le manque de prêtres et, par suite, l'abandon de ces millions de catholiques qui vivent sans secours spirituel.

Comme jadis aux Indes et au Japon, ici, encore une fois, le marchand a précédé l'apôtre.

Une voix lucide, celle de S.S. Pie XII, secoue notre indolence :

« Elle est digne de tout appui, l'initiative qui se fait jour, de préparer des séminaristes pour les envoyer — une fois prêtres — dans les autres diocèses d'Italie ou de l'étranger, afin d'y assister spécialement les émigrants. Mais cela ne suffit point. Il faut que chaque Ordinaire, ayant pris conscience du problème, mette à la disposition du Saint-Siège tous les prêtres bien préparés, animés d'un vrai zèle, qui ne soient pas absolument nécessaires à son diocèse. C'est un sacrifice que cette Sacrée Congrégation demande au nom du Saint-Père, qui, Pasteur de toute l'Eglise, tout en étant réconforté par la grande vigueur spirituelle de quelques diocèses, voit cependant avec douleur que tant d'autres languissent faute d'ouvriers évangéliques ».

Ce texte, extrait de la circulaire envoyée aux Evêques d'Italie par la Sacrée Congrégation Consistoriale, le 24 octobre 1951 (*A.A.S.*, 30-III-52, p. 231), suggère de sérieuses réflexions pour la vie de l'Eglise universelle.

A vrai dire, le secours des Religieux est important, mais pas encore suffisant. Le problème hante le Saint-Père, qui tourne ses regards vers le clergé diocésain. Nous savons tous que les désirs de Sa Sainteté ont trouvé un écho généreux dans plusieurs diocèses d'Italie et d'autres pays. Les rives de l'Amérique latine ont commencé à recevoir l'aide sacerdotale de l'Europe catholique.

Une brève analyse de la situation du catholicisme en Amérique latine nous permettra de mesurer l'urgence du problème dans cet

immense demi-continent. Nous allons montrer, chiffres à l'appui, que le manque de prêtres est le problème essentiel [1].

*
* *

Numériquement exprimé, le problème du catholicisme en Amérique latine peut se poser ainsi :

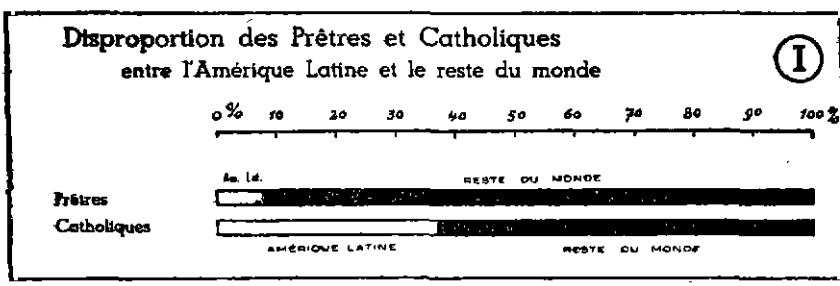
	Catholiques	Prêtres	Prop. p. ch. pr.	Pourcentage Prêtres	Pourcentage Cathol.
Amérique latine	148.000.000	29.000	5.104	8,8	37,0
Reste du monde	252.000.000	331.000	761	91,2	63,0
	400.000.000	360.000	1.111	100,0	100,0

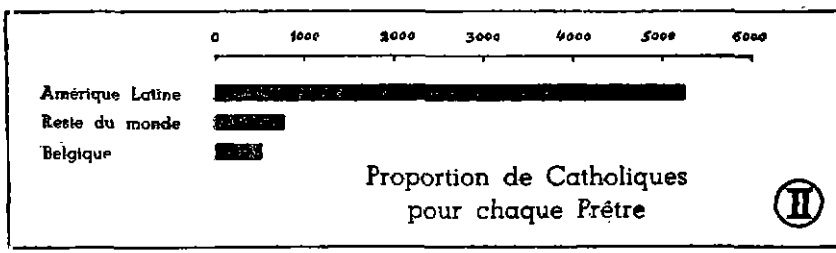
Sur les 400 millions de catholiques du monde entier (il s'agit là d'une estimation sans plus), 148 millions se trouvent en Amérique latine.

Sur les 360 mille prêtres catholiques disséminés de par le monde, 29.039 seulement vivent en Amérique latine.

C'est-à-dire que 37 % des catholiques du monde entier sont desservis par 8,8 % seulement du total des prêtres.

Pour moins des 2/3 des catholiques du reste du monde, la presque totalité des prêtres ; pour plus d'un tiers, 1/12 seulement des prêtres (voir ci-dessous le graphique N° I).





1. Les tableaux statistiques, que nous présentons, ont été élaborés d'après les

Si nous voulions exprimer cette réalité en chiffres, il faudrait dire que chaque prêtre d'Amérique latine doit exercer le ministère sacerdotal pour 5.104 fidèles en moyenne, tandis que pour le reste du monde il y a un prêtre pour 761 catholiques. Cette disproportion est plus frappante encore avec certains pays. Si en Amérique latine il y a 5.104 catholiques pour chaque prêtre, en Belgique, par exemple, ce chiffre n'atteint pas les 520 (voir ci-contre le graphique N° II).

Pourtant, cette proportion est encore trompeuse : la moyenne est, en réalité, beaucoup plus basse dans la plupart des pays latino-américains. On peut s'en rendre compte dans le graphique N° III de la p. 621, qui correspond aux chiffres du tableau de la p. 620.

En confrontant ces statistiques, nous sommes amené à ces conclusions : Treize nations dépassent la moyenne de 5.500 catholiques par prêtre. Tandis que seuls le Chili et l'Uruguay ont une moyenne inférieure à 3.000 catholiques par prêtre, au Salvador celle-ci s'élève à 10.348, au Honduras à 11.540, à 12.491 dans la République Dominicaine, à 25.475 au Guatémala. Comparés avec ceux de la Belgique, où — disions-nous —, ce chiffre n'atteint pas les 520 catholiques pour un prêtre (voir graphique N° III, p. 621), ces chiffres vont souligner une disproportion inquiétante.

Et si ce n'est plus tout le pays que nous considérons, mais ses diocèses, la proportion — ou disproportion — est encore beaucoup plus grave. Voici quelques exemples :

En Colombie — un des pays sud-américains dont les rapports entre prêtres, catholiques et habitants sont parmi les meilleurs (3.881 catholiques et 3.949 habitants pour un prêtre) —, Tumaco compte 11 prêtres pour assister 192.700 fidèles, répartis sur une superficie de 25.000 km², c'est-à-dire 17.518 catholiques par prêtre.

Cette même proportion (17.500/18.000 catholiques pour un prêtre), nous la retrouvons dans l'archidiocèse de Cuba ; dans les diocèses de Garahuns, Nazareth et Parnaiba, au Brésil et de Matagalpa au Nicaragua. Mais ce n'est pas tout : ce chiffre déjà effrayant est dépassé dans 25 diocèses : 27.026 à Chiapas (Mexique), 29.436 à S. Miguel (Salvador), 39.900 à Tabasco (Mexique) ; on arrive à des chiffres vraiment exorbitants dans les diocèses de Vera Paz et de Sololá (Guatémala) où il y a un prêtre pour 48.687 et 50.000 catholiques respectivement ; et à Oeiras (Brésil) où la proportion est d'un prêtre pour 69.600 fidèles [3].

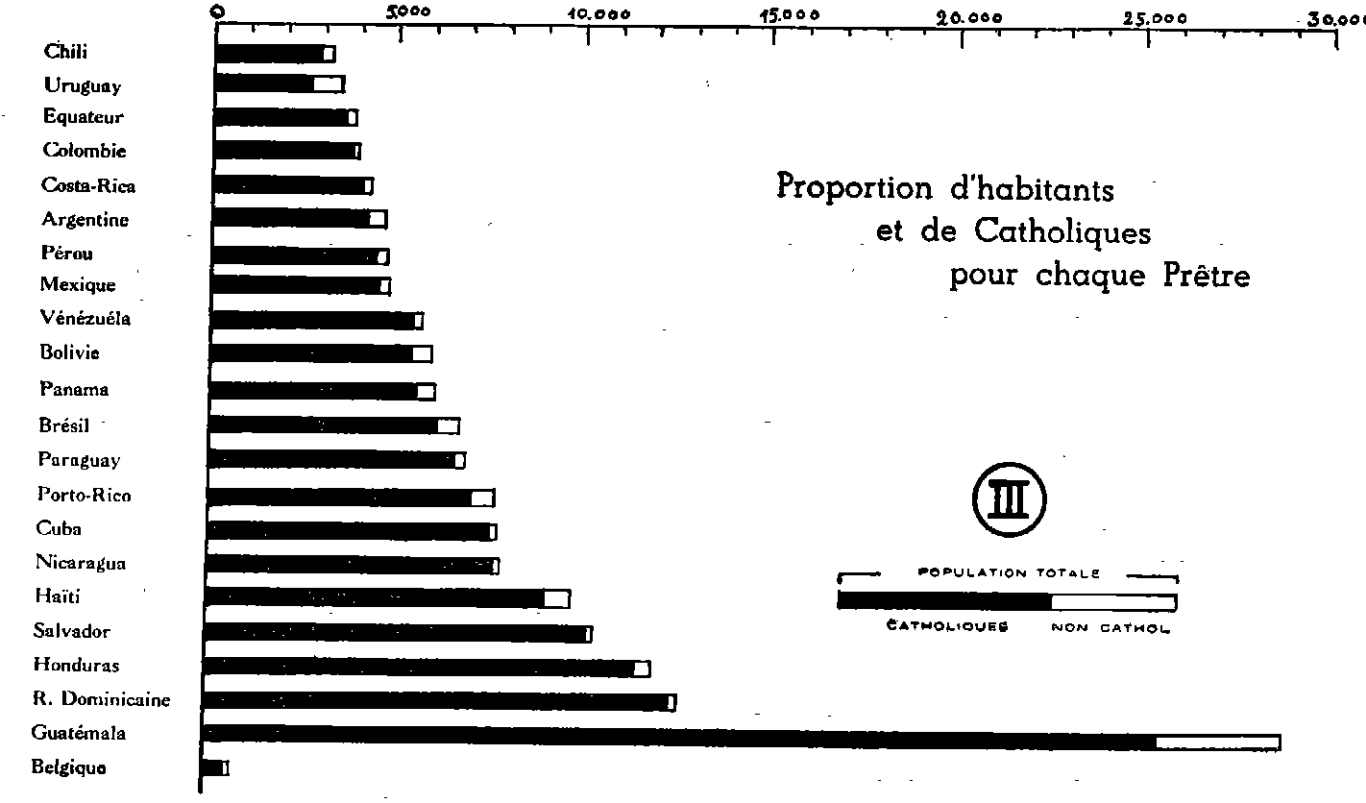
---

rapports fournis par l'*Annuario Pontificio* de 1952. Quelques statistiques partielles sur certains pays, dressées depuis lors, nous ont permis d'ajouter quelques précisions. Les données sur le Chili, Costa-Rica, la République Dominicaine, Haïti, le Honduras, le Nicaragua et le Pérou, nous ont été communiquées directement de ces pays-là. Qu'il nous soit permis de remercier ici ces collaborateurs si obligeants.

3. Au Brésil également, la *Prelatura Nullius* de Caracatu compte 10 prêtres pour ses 800.000 catholiques, c'est-à-dire un prêtre pour 80.000 catholiques...

NATIONS	Superficie Km²	Population		Prêtres	Proportion pour chaque prêtre		
		Habitants	Catholiques		Km²	Habitants	Catholiques
Chili	772.248	5.731.317	5.299.887	1.820	424	3.149	2.912
Uruguay	185.062	2.350.000	1.388.000	672	275	3.497	2.065
Equateur	256.074	3.657.159	3.501.097	952	269	3.841	3.678
Colombie	1.230.527	12.002.511	11.895.761	3.039	405	3.949	3.881
Costa-Rica	50.900	840.875	797.000	196	260	4.290	4.066
Possessions	502.365	2.357.602	1.153.744	529	950	4.457	2.180
Argentine	2.828.441	18.734.353	17.003.950	4.045	699	4.631	4.204
Pérou	1.340.606	7.883.478	7.756.833	1.740	770	4.530	4.458
Mexique	1.871.881	23.461.168	22.587.648	4.823	388	4.864	4.683
Vénézuéla	912.000	4.959.939	4.766.429	868	1.051	5.714	5.491
Bolivie	1.346.000	3.200.000	2.936.618	537	2.506	5.959	5.468
Panama	81.206	840.984	758.650	136	597	6.184	5.578
Brésil	8.516.037	49.464.581	45.388.773	7.338	1.160	6.741	6.185
Paraguay	440.507	1.675.000	1.610.000	242	1.820	6.921	6.653
Porto-Rico	8.896	2.200.000	2.030.000	286	31	7.692	7.098
Cuba	114.524	4.975.520	4.858.000	639	179	7.786	7.602
Nicaragua	139.000	1.380.604	1.361.000	176	790	7.844	7.733
Haïti	27.750	3.346.020	3.100.000	342	81	9.783	9.064
Salvador	36.086	2.061.027	2.048.876	198	182	10.409	10.348
Honduras	153.226	1.368.605	1.327.535	115	1.332	11.898	11.540
R. Dominicaine	49.543	2.121.085	2.086.000	167	297	12.701	12.491
Guatémala	190.006	5.155.418	4.560.000	179	1.061	28.801	25.475
Total :	21.052.885	159.767.246	148.215.801	29.039	724	5.501	5.104
Belgique	30.507	8.619.478	7.763.000	15.008	2	574	517
— Malines	6.143	3.128.716	2.700.000	5.240	1	597	515
— Namur	8.078	572.516	571.000	1.934	4	296	295
Espagne	492.247	26.150.000	26.090.000	28.610	17	914	912
France	550.986	42.000.000	35.000.000	48.500	11	866	722
Congo Belge [2]	2.398.000	15.000.039	3.960.827	2.200	1.090	6.818	1.800

2. Statistiques annuelles des missions du Congo Belge, publiées dans « Kerk en Missie », n° 18, octobre 1952, pp. 126-128.


0
5000
10.000
15.000
20.000
25.000
30.000
Chili
Uruguay
Equateur
Colombie
Costa-Rica
Argentine
Pérou
Mexique
Vénézuéla
Bolivie
Panama
Brésil
Paraguay
Porto-Rico
Cuba
Nicaragua
Haïti
Salvador
Honduras
R. Dominicaine
Guatémala
Belgique
Proportion d'habitants
et de Catholiques
pour chaque Prêtre
III
POPULATION TOTALE
CATHOLIQUES
NON CATHOL

Le langage des chiffres est trop froid pour nous dépeindre la réalité. On s'en fera peut-être une idée plus parlante en se représentant la situation d'un prêtre qui consacrerait 10 heures par jour à recevoir sans interruption ses fidèles, à raison de 5 ou 6 minutes par personne. Après un an de travail sans relâche, il devrait encore voir pour la première fois... 33.600 de ses fidèles, soit presque autant de fidèles qu'il aurait pu voir cette année-là. Et à Namur, il y a un prêtre pour 295 catholiques ! Et tel petit diocèse d'Europe a un prêtre par groupe de 180 âmes... [4].

Dans cette moyenne, nous embrassons tous les prêtres séculiers et religieux. Pour mieux cerner la réalité, nous devrions écarter du total des prêtres dans chaque diocèse, tous ceux qui ne sont pas consacrés à l'apostolat direct, qu'ils soient immobilisés par la vieillesse, ou retenus par d'autres travaux : collèges, séminaires, curies épiscopales, etc. A Costa-Rica, par exemple, pays qui compte 797.000 catholiques et 196 prêtres, moins de 100 prêtres sont appliqués à l'apostolat direct [5].

Bien plus : pour réaliser un peu cette situation accablante, il faut considérer les immenses distances qui séparent les villes, et l'énorme difficulté des moyens de locomotion.

Ici en Belgique, les 5.050 km. de chemins de fer couvrent amplement tout le pays. Mais là-bas...

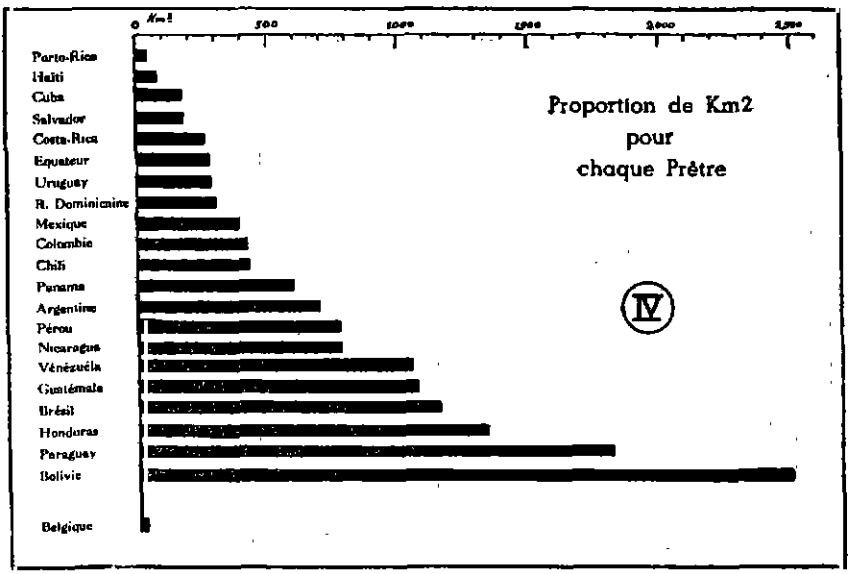
Le réseau des chemins de fer argentins est le plus important de l'Amérique latine. Ses 42.889 km. de lignes de communications principales et secondaires représentent à peu près un tiers des voies ferrées de toute l'Amérique latine. Mais que signifient ces 43.000 km. (8 fois plus qu'en Belgique) pour une étendue de presque 100 fois la Belgique? En dehors des villes, le prêtre de ces régions doit affronter des tournées pénibles d'un village à l'autre. Et les chemins sont loin d'être toujours convenables ! Alors qu'en Belgique chaque prêtre se voit confier 2 km² en moyenne, là-bas il faut parler d'une moyenne de 724 km², chiffre facilement dépassé en certaines contrées. La densité de la population est infime, surtout en Bolivie et au Paraguay, où elle n'atteint respectivement que 2,36 et 3,80 habitants au km². Notons qu'il ne s'agit pas en général de grandes agglomérations en bordure d'immenses déserts, mais d'un grand nombre de petits hameaux parsemés sur toutes ces larges étendues (voir le graphique N° IV, p. 623).

En Argentine, par exemple, sur les 4.045 prêtres qui séjournent dans le pays, 913 travaillent à Buenos-Ayres. Il en reste 3.132 ayant

4. Paolo Dezza, S. J., *Il problema delle scarsezza del clero nell'America Latina*, dans *Paréntesis*, 1951, pp. 30-32.

5. Eugenio Pellegrino, *Situazione e pericoli per il cattolicesimo nella America Latina*, dans *L'Osservatore Romano*, 13-III-1952, p. 3. Nous nous sommes permis de corriger le nombre total des prêtres d'après des informations plus récentes.

la charge des 14.000.000 d'habitants de l'intérieur, répartis sur une superficie presque 100 fois plus grande que celle de la Belgique... et pour le seul diocèse de Malines, il y a 3.185 prêtres séculiers et 2.055 prêtres religieux...



En Argentine encore, 57 prêtres assistent les 665.000 catholiques du diocèse de Santiago del Estero, plus étendu que toute l'Angleterre. Au sud, le diocèse de Viedma, deux fois plus grand que l'Italie, compte seulement 97 prêtres. Chaque tournée d'un prêtre dans ces régions immenses est l'occasion de nombreuses premières communions et de régularisations de mariages. Et on en revient les oreilles rebattues de la même exclamation : « Père, que d'années se sont écoulées, depuis la dernière visite d'un prêtre ! »

Trois pays voisins — Pérou, Bolivie, Paraguay — ont ensemble une superficie qui dépasse de 700.000 km² celle du Congo Belge. Ils comptent le même nombre d'habitants, et trois fois plus de catholiques que le Congo Belge y compris le Ruanda-Urundi. Or à eux trois ils arrivent à peine à dépasser le nombre de prêtres du Congo Belge : face à leurs 2.519 prêtres, nous en trouvons 2.200 au Congo. Comparez les moyennes correspondant à chaque prêtre :

	Km²	Catholiques	Habitants
Pérou, Bolivie et Paraguay	1.241	4.884	5.063
Congo Belge et Ruanda-Urundi [6]	1.090	1.800	6.818

6. La comparaison que nous avons faite avec le Congo Belge pourrait induire le lecteur en erreur. L'Amérique latine n'est pas un territoire de mission, hormis

Au Paraguay, le diocèse de Pilcomayo, d'une étendue égale à celle de l'Angleterre, compte seulement 12 prêtres, ce qui représente 12.500 km² pour chaque prêtre.

Le diocèse de Chiapas, au Mexique, d'une superficie supérieure à celle de la Belgique et de la Suisse réunies, compte 31 prêtres.

Le problème se pose même pour les paroisses. Au nord du Chili, par exemple, une paroisse du diocèse de Antofagasta, celle de Lagunas, grande comme les 2/3 de la Belgique, est desservie par un seul prêtre [7].

*
* *

La relève, dans la plupart des pays d'Amérique latine est actuellement assurée par les vocations, mais là seulement où les prêtres peuvent rayonner. La pénurie de prêtres empêche de recueillir pas mal de vocations cachées et laisse en friche une générosité souvent très réelle.

Le nombre des vocations n'est pas, en effet, proportionnel au nombre des catholiques, mais il faut le considérer en rapport avec le nombre de prêtres qui les entourent. Les statistiques données au tableau de la p. 625 permettent d'apprécier le pourcentage de grands séminaristes par rapport soit au clergé diocésain, soit au total du clergé, diocésain et religieux.

Dans la comparaison du nombre de grands séminaristes avec celui des prêtres diocésains, trois pays seulement — Haïti, Honduras et Nicaragua — ont une moyenne inférieure à celle de Malines. Tous les autres pays dépassent ce diocèse belge, qui compte 17,2 % de grands séminaristes, tandis qu'en Amérique latine la moyenne s'élève jusqu'à 187,5 % dans la République Dominicaine, à 84,8 % à Porto-Rico, et à 61,5 % au Salvador.

Mais les vocations ont beau assurer le nombre actuel de prêtres et même promettre une certaine augmentation, le problème n'en reste pas moins insoluble par cette seule ressource. On pense qu'en Europe il faut un prêtre pour assister 1.000 fidèles. Quoique les immenses étendues de l'Amérique latine ne permettent pas de se servir des mêmes moyennes, cependant, si on voulait les appliquer à ces régions-là, il y faudrait 148.000 prêtres. Exagérons notre optimisme et calculons 2.000 catholiques par prêtre : l'Amérique latine aurait besoin de 74.000 prêtres. Aujourd'hui, il y en a 29.039. Il en manquerait encore plus de 45.000 pour atteindre le chiffre souhaité.

---

en quelques endroits relativement limités. Que l'on veuille bien se référer à la description de l'état religieux, économique et culturel que nous brossons à grands traits à la fin de cet article.

7. Eugenio Pellegrino, article cité.

NATIONS	PRETRES					GRANDS-SÉMINARISTES		
	Dioc.	Relig.	Total	% Dioc.	% Relig.	Total	% par rap. au clergé	
							Dioc.	Total
Nicaragua	95	81	176	53,9	46,1	5	5,3	2,8
Haïti	217	125	342	63,4	36,6	32	14,7	10,9
Honduras	50	65	115	43,4	56,6	8	16,0	6,9
Pérou	1.009	731	1.740	57,9	42,1	184	18,2	10,5
Possessions	97	432	529	18,3	81,7	20	20,6	3,8
Cuba	198	441	639	30,9	69,1	44	22,2	6,9
Panama	39	97	136	28,6	71,4	10	25,6	7,3
Chili	773	1.047	1.820	42,4	57,6	203	26,3	11,1
Equateur	527	425	952	55,1	44,9	141	26,7	14,8
Bolivie	223	314	537	71,0	29,0	60	26,9	11,2
Vénézuéla	422	446	868	48,6	51,4	114	27,0	13,1
Argentine	1.887	2.158	4.045	46,6	53,4	701	37,1	17,3
Colombie	1.796	1.243	3.039	59,0	41,0	686	38,2	22,6
Costa-Rica	111	85	196	56,6	43,4	45	40,5	22,9
Guatémala	68	111	179	37,8	62,2	33	48,5	18,4
Brésil	3.120	4.218	7.338	42,5	57,5	1.535	49,2	20,9
Mexique	3.767	1.056	4.823	78,1	21,9	1.925	51,1	39,9
Uruguay	150	522	672	22,3	77,7	83	55,3	12,3
Paraguay	100	142	242	41,3	58,7	57	57,0	23,5
Salvador	109	89	198	55,0	45,0	67	61,5	33,8
Porto-Rico	66	220	286	23,0	77,0	56	84,8	19,6
R. Dominicaine	40	127	167	23,9	76,1	75	187,5	44,9
TOTAL :	14.864	14.175	29.039	51,1	48,9	6.084	42,2	21,4
Belgique	10.192	4.816	15.008	67,9	32,1	1.656	16,2	11,0
— Malines	3.185	2.055	5.240	60,7	39,3	548	17,2	10,4
— Namur	1.284	650	1.934	66,3	33,7	206	16,0	10,6
Espagne			28.610			7.665		26,8
France	42.000	6.500	48.500	86,5	13,5	7.000	16,7	14,4
Congo Belge			2.200			356		16,2

*
* *

On voit clairement que la solution du problème ne peut guère jaillir des terres américaines elles-mêmes. A supposer que l'Amérique latine fournisse le nombre requis de vocations (ce qui est évidemment un rêve chimérique), il faudrait encore constituer les cadres. Une vingtaine ou une trentaine d'années n'y suffiraient pas. Et pendant ce temps le problème sera devenu bien plus inquiétant, à en juger, entre autres, par les progrès rapides du protestantisme [8] et du communisme.

Pendant plus d'un siècle, un tiers des catholiques du monde est resté fidèle à l'Eglise en n'ayant presque pas de prêtres. Avons-nous le droit d'attendre que le miracle se perpétue?

Nous ne pourrions terminer cet article, sans donner brièvement un aperçu de l'état religieux, économique et culturel de l'Amérique latine.

Elle n'est pas, avons-nous dit, un pays de mission. Le problème est complètement différent de celui de l'Afrique ou des autres territoires de missions. Que l'on veuille bien y prendre garde, si, selon le désir de Sa Sainteté le Pape, on veut descendre au plan des solutions pratiques. Tout prêtre qui, animé du sens de la Catholicité de l'Eglise, songerait à partir pour l'Amérique latine doit, avant tout, voir bien en face la réalité qui l'y attend. Car on trouve en Amérique latine une culture et une civilisation chrétiennes, autochtones, mais de caractère européen. Qu'on se rappelle, pour se faire une idée du niveau de vie de ces pays, que l'Argentine, par exemple, compte 7 Universités et que le Brésil en compte 11. Le Prix Nobel de Médecine fut conféré en 1948 au Docteur B. A. Houssay de l'Université de Buenos-Ayres, pour ses recherches sur l'endocrinologie. Gabriela Mistral reçut en 1945 le Prix Nobel de Poésie. Au point de vue matériel, l'impression est la même : la plaine d'aviation de São Paulo voit décoller, jour et nuit, une moyenne d'un avion toutes les 13 minutes. Le Brésil possède 176 stations de radiodiffusion, l'Argentine 67. Au Brésil paraissent 2221 périodiques, tandis qu'en Argentine il y en a 2.452.

Au Brésil 1.969 salles de spectacles sont ouvertes; en Argentine leur nombre s'élève à 2.182.

Du point de vue religieux, la presque totalité de la population est catholique. Il n'y a pas de contrée habitée où l'influence de la religion ne se soit fait sentir, d'une manière ou d'une autre. De plus, ces populations sont remplies de respect et de vénération pour les prêtres, à un point qu'on ne soupçonne plus en Europe; elles gardent un attachement plein d'estime pour leurs traditions religieuses. Il ne s'agit donc point de défricher une terre vierge; le prêtre ne devra pas exercer son apostolat parmi des païens. Sa tâche principale sera de réveiller ce fond de foi qui demeure malgré tout en ces gens privés durant tant d'années de tout secours religieux.

En ville, les problèmes, auxquels la pénurie de prêtres a donné lieu, sont les mêmes que dans certaines villes d'Europe, et les solutions doivent être aussi semblables.

L'organisation hiérarchique en Amérique latine date du XVI[e] siècle. Au début du XIX[e] siècle, à l'occasion des guerres d'indépen-

8. Quelques chiffres indiqueront l'ampleur des progrès des protestants en Amérique latine :

1925 : Ministres étrangers : 3.249. Ministres indigènes : 6.008. Lieux de culte : 3.772. Fidèles : 789.978.

1950 : Ministres et prédicateurs laïques : 16.730. Fidèles pratiquants : 1.334.450. Fidèles sympathisants : 4.870.447. Lieux de culte : 19.428. Collèges théologiques : 48 (*La Documentation Catholique*, t. XLIX, n° 1137, col. 1645).

dance, une crise grave bouleversa l'ordre établi. Mais de nos jours, la distribution des diocèses permet aux évêques d'avoir une vue très claire des nécessités religieuses locales. La plupart des prélats sont originaires de ces pays et sont au courant des difficultés concrètes [9].

Pour la réussite de sa mission apostolique, le prêtre étranger, qui partirait là-bas, doit s'adapter totalement à son milieu de travail. Il doit se convaincre que sa tâche est sacerdotale. Il ne sera pas porteur de la civilisation, il ne visera pas à remplacer les coutumes séculaires de ses paroissiens par celles de son propre pays. On souhaiterait qu'il connaisse parfaitement, et au préalable, les conditions de vie de son nouveau milieu, souvent très différentes de ce que l'on imagine. A cette fin, l'étude de l'histoire, des coutumes, de l'économie, etc., du pays dans lequel il compte s'établir, sera très utile. Une fois qu'on a décidé de quitter sa patrie pour servir le Christ et son Eglise en des pays plus nécessiteux, il est élémentaire de s'identifier le plus possible à ses nouveaux fidèles.

Les champs d'activité où le prêtre pourra travailler, sont tous ceux que la sollicitude de l'Eglise moderne embrasse : depuis la fonction intellectuelle dans les Universités catholiques, jusqu'à l'humble tâche du curé dans un quartier ouvrier ou du missionnaire rural. Le manque de prêtres est ressenti vivement dans tous les secteurs d'apostolat, et permet à chacun de donner toute sa mesure, pour la plus grande gloire de Dieu.

Jacinto Luzzi, S. J.

---

9. Il nous plaît de signaler qu'un grand nombre de ces prélats sont sortis du *Pontificio Collegio Pio Latino Americano* ou du *Pontificio Collegio Pio Brasiliano* de Rome... Egalement, beaucoup de prêtres y ont reçu leur formation ecclésiastique.